

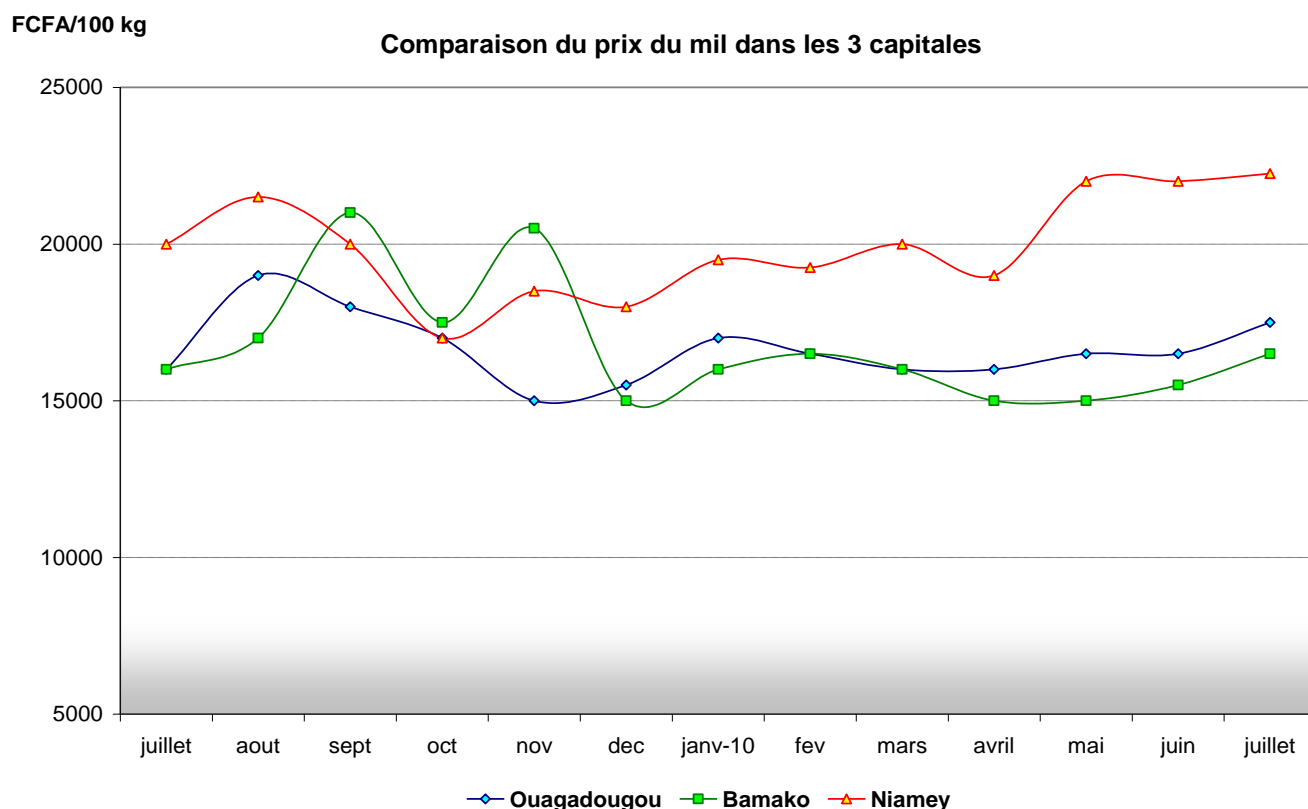
Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°111 - début juillet 2010

Les prix du mil sur les marchés des 3 pays sont légèrement à la hausse, comme c'est généralement le cas en période de soudure

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du mil en juillet 2010 :

Prix par rapport à juin 2010 :
+6% Ouaga, +6% Bamako, +1% à Niamey

Prix par rapport à juillet 2009 :
+9% à Ouaga, +3% à Bamako, +11% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : OMA et animateurs AV

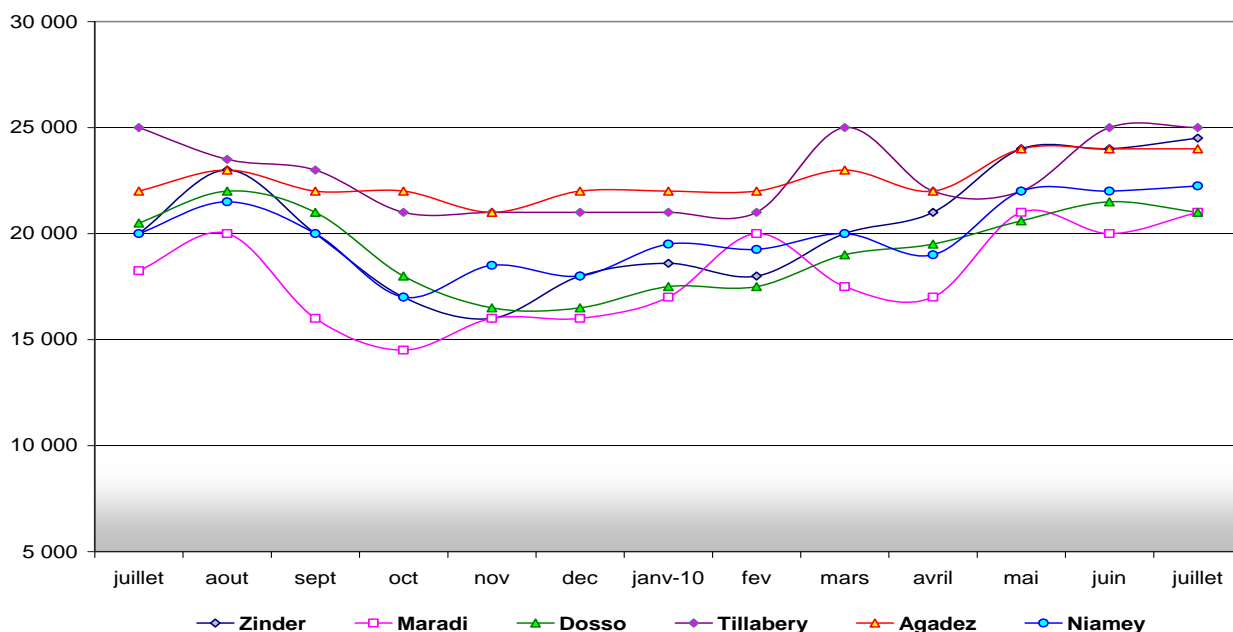
Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	45 000	24 500	22 000	22 000
Maradi	Grand marché	42 000	21 000	21 000	22 250
Dosso	Grand marché	36 000	21 000	18 500	18 500
Tillabéry	Tillabéry commune	38 000	25 000	22 700	21 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	24 000	24 000	24 000
Niamey	Katako	36 000	22 250	17 750	19 500

Commentaire général : la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité, à l'exception du marché de Maradi où les prix sont en hausse. Aussi, de légères hausses ont été observées pour le mil (+2% à Zinder ; +1% à Niamey) et pour sorgho (+1,5% à Niamey). Des baisses de moindre importance ont été enregistrées sur le riz à Dosso et à Niamey (-3%) et sur le mil à Dosso (-2%). Soulignons que le sorgho se fait rare sur tous les marchés. L'analyse spatiale des prix des céréales classe le marché d'Agadez au premier rang des plus chers, suivi par Tillabéri, Zinder, Maradi, Dosso et Niamey. Comparé à début juillet 2009, ces prix sont en baisse pour le riz (2 à 22%), pour le sorgho à Dosso (16%) et à Niamey (7%), pour le maïs à Dosso (16%). Ailleurs, ils sont en hausse pour le mil (9 à 22%), pour le sorgho (1 à 20%) et pour le maïs (5 à 6%).

Analyse de l'évolution des prix par produit : **Riz :** Hausse à Maradi, stabilité à Zinder, Tillabéry et Agadez, baisse à Dosso et Niamey. **Mil :** légère baisse à Dosso, stabilité à Tillabéry et Agadez, hausse ailleurs. **Sorgho :** hausse à Maradi et Niamey, stabilité sur les autres marchés. **Maïs :** hausse à Maradi et stabilité ailleurs.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



TILLABÉRY : Stabilité du prix de toutes les céréales

NIAMEY : Baisse du prix du riz, hausse du prix du mil et du sorgho, stabilité pour le maïs.

Dosso : baisse du prix du mil et riz, stabilité du prix des autres céréales

MARADI : hausse du prix de toutes les céréales

AGADEZ : stabilité du prix de toutes les céréales

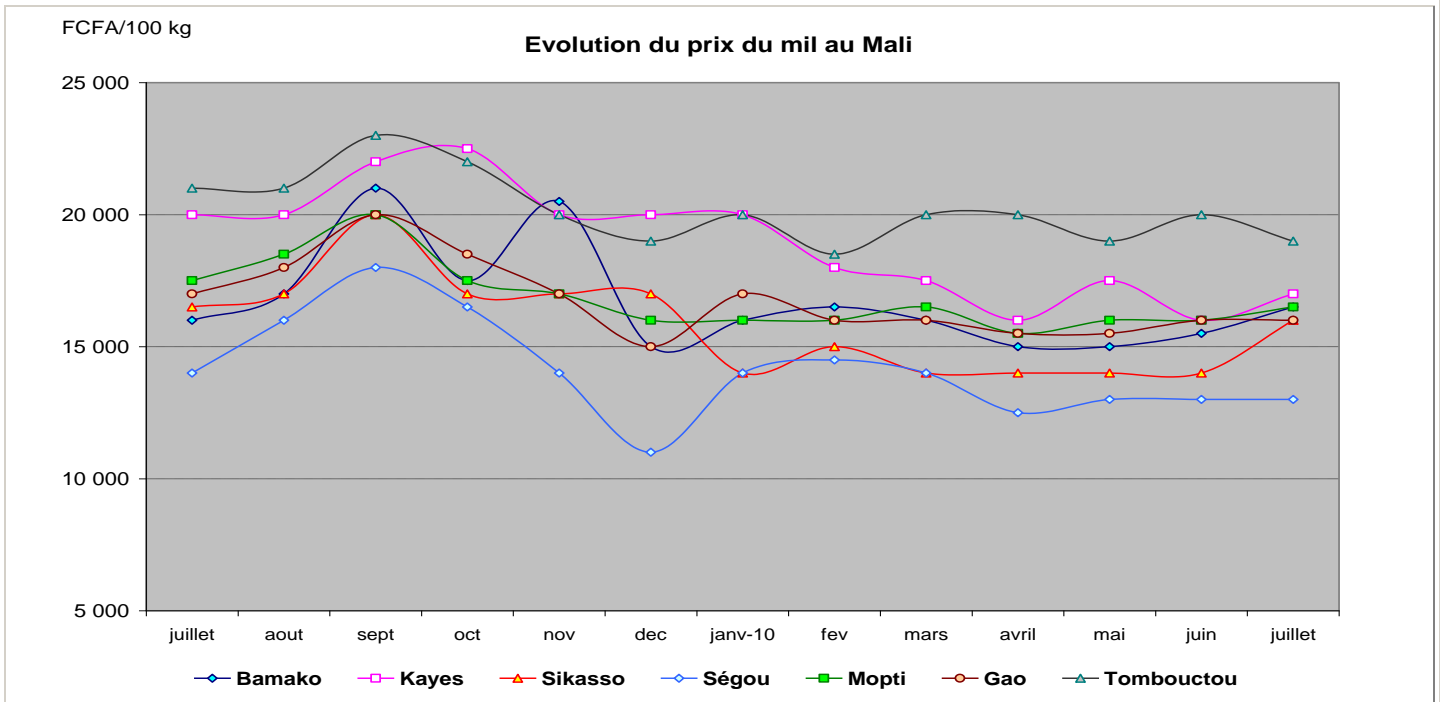
ZINDER : Hausse du prix du mil, stabilité du prix des autres céréales

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	32 000	30 000	16 500	15 500	16 500
Kayes	Kayes centre	38 000	28 000	17 000	15 500	15 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	29 000	16 000	13 000	12 500
Ségou	Ségou centre	27 500	29 000	13 000	13 000	15 000
Mopti	Mopti digue	32 500	30 000	16 500	15 500	15 500
Gao	Parcage	38 000	30 000	16 000	15 000	15 000
Tombouctou	Yooubouer	32 000	30 000	19 000	17 500	17 500

Commentaire général : Tendance générale à la hausse pour les céréales sèches à cause de la soudure et du démarrage des activités agricoles réduisant l'offre sur les marchés. Le riz surtout local connaît des baisses de prix par endroits avec l'arrivée de la production de contre saison sur le marché et les interventions de l'Etat (l'OPAM) par des ventes d'intervention de riz importé



MOPTI : Les céréales sèches et le riz local Gambiaka sont en légère hausse à la faveur de la soudure. La hausse est de +5% pour le riz local ; +3% pour le mil, le sorgho et le maïs. Par contre, baisse de -7% pour le riz importé

KAYES : Stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches. La hausse est de +6% pour le mil ; +3% pour le sorgho et le maïs. La hausse est due au niveau élevé des prix dans les principales zones d'approvisionnement

BAMAKO : Baisse pour le riz et hausse pour les céréales sèches : -15% pour le riz local Gambiaka et -8% pour le riz importé consécutives à l'arrivée du riz de contre saison et aux ventes d'intervention de l'OPAM en riz importé. Les hausses sont de +6% pour le mil ; +3% pour le sorgho et le maïs

TOMBOUCTOU : Stabilité pour le riz importé, le maïs et le sorgho. Baisse de -5% pour le mil et hausse de +7% pour le riz local. Les interventions de l'Etat et ses partenaires font baisser le prix du mil. On note une baisse de l'offre en riz local sur le marché

GAO : Hausse de +15% pour le sorgho et +2% pour le riz importé et stabilité pour les autres céréales. Une certaine timidité des entrées de céréales sur le marché explique la situation d'ensemble

SÉGOU : Seul le riz local Gambiaka a subi une baisse de -3,5%. Cette baisse fait suite à l'apparition de la production de contre saison améliorant le niveau de l'offre pour environ deux mois. Stabilité générale pour autres céréales.

SIKASSO : Stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches : +14% pour le mil ; +13% pour le sorgho et +9% pour le maïs en raison de la baisse de l'offre consécutive à la faible fréquentation des marchés par les producteurs avec le démarrage des travaux champêtres et en attendant de voir clair sur l'allure de la campagne

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

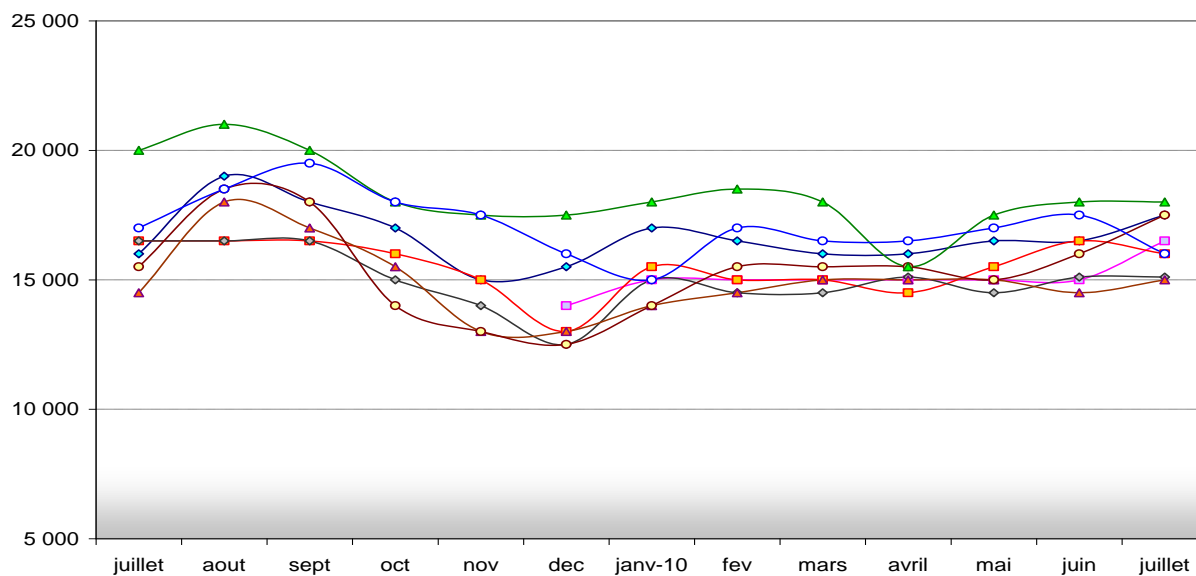
Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	32 000	17 500	13 000	12 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	37 000	16 500	11 500	11 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	16 000	11 500	11 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	15 100	12 500	15 100
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	15 000	15 000	14 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	17 500	15 000	14 500
Sahel (Dori)	Dori	38 000	18 000	15 500	15 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	16 000	14 500	14 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : Stabilité globale avec une tendance à la baisse dans les zones déficitaires (Bam, Sahel, Centre Est) et une tendance à la hausse dans les zones excédentaires (Hauts bassins, Mouhoun, Kossi, Gourma). Les marchés urbains de Ouaga et Bobo accusent une hausse pour le mil.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina



SAHEL : Stabilité des prix des céréales au cours du mois. Cela s'explique par le bon niveau d'approvisionnement des marchés et la vente à prix social par le gouvernement qui se poursuit

BAM : Stabilité du maïs. Baisse des prix du mil -6% et du sorgho -3%. Le bon niveau d'approvisionnement du marché à partir des zones excédentaires, la disponibilité des céréales au niveau des banques de céréales et la vente à prix social sont les principaux facteurs qui expliquent les variations constatées

Kossi : Stabilité des prix, essentiellement due au ralentissement de la demande des opérateurs privés étrangers dans la localité

HAUTS BASSINS : Stabilité du sorgho. Hausse du prix du mil +10% et du maïs +9,5%. La demande en mil et maïs sur les marchés de la zone a sensiblement augmenté, notamment de la part des opérateurs privés

MOUHOUN : Baisse du prix des céréales : mil -3%, sorgho et maïs -4%. Ces baisses sont essentiellement dues au bon niveau d'approvisionnement du marché par les commerçants et les producteurs

OUAGA : Stabilité du sorgho, hausse du prix du mil +6% et baisse du prix du maïs -4%. La demande en petit mil est forte à cette période, du fait certainement de l'approche du jeûne musulman

GOURMA : Hausse du prix du mil +3% et du sorgho +7% ; baisse du maïs -3% qui s'explique par la constitution de stocks pour approvisionner le Niger voisin en situation alimentaire difficile. Cependant le marché garde un bon niveau d'approvisionnement en maïs, moins demandé

CENTRE - EST : Stabilité du sorgho et du maïs. Hausse du prix du mil +9%. Bon niveau d'approvisionnement du marché en sorgho et maïs. La hausse de la demande de mil pour les besoins d'approvisionnement du Sahel et du Niger a pour effet l'augmentation de son prix

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

En dépit des efforts multiples engagés par l'Etat et les partenaires pour atténuer les effets pervers de la crise, la situation alimentaire demeure très tendue dans toutes les régions : rareté des céréales sur les marchés et pauvreté accrue des populations qui limite leur accès aux céréales. Suite au déficit fourrager important, les zones pastorales ont été particulièrement affectées (forte mortalité du bétail et baisse drastique des prix des animaux sur les marchés). Mais, l'installation de la saison des pluies dans presque toutes les régions permet la poussée du couvert végétal par endroit ce qui améliore le pâturage, on déplore néanmoins une fréquence accrue d'épizooties.

Agadez : La situation alimentaire se caractérise par un approvisionnement moyen des marchés en céréales. Les prix des céréales sont stables par rapport au mois passé car la demande est plutôt en baisse suite à la dégradation du pouvoir d'achat et à la reprise de l'opération « vente de céréales à prix modérés ». Le maraîchage et la vente du bétail (principales sources de revenus) sont faibles en cette période. Toutefois, l'installation progressive des pluies donne des espoirs aux maraîchers et aux éleveurs pour une relance de leurs activités.

Zinder : La situation alimentaire s'est légèrement dégradée. Le niveau d'approvisionnement des marchés a considérablement baissé et l'inquiétude des producteurs par rapport à la faiblesse des précipitations et à leur mauvaise répartition dans le temps et dans l'espace est de plus en plus grande. La reprise de certains semis suite à l'avortement des premiers a limité la mise en marché des céréales de la part des commerçants. Toutefois, la poursuite de l'opération « vente de céréales à prix modérés » et les distributions gratuites ciblées des vivres au profit des populations des villages vulnérables améliorent leur accessibilité aux céréales.

Maradi : Nonobstant une hausse sensible des prix des céréales suite à une forte demande venant des autres régions du pays, l'approvisionnement des marchés reste régulier à la faveur des importations en provenance du Nigéria. Néanmoins, la précarité du pouvoir d'achat des populations limite leur accessibilité aux céréales, entraînant ainsi une dégradation de la situation alimentaire, notamment dans la bande nord de la région où des pertes importantes de cheptel ont été enregistrées. La situation nutritionnelle des enfants demeure également précaire en dépit des efforts fournis par l'Etat et les partenaires.

Tillabéri : Malgré la poursuite des « ventes de céréales à prix modérés » et des distributions gratuites ciblées, la situation alimentaire reste précaire, surtout dans les départements de la bande nord. Les marchés sont faiblement approvisionnés en céréales. La situation alimentaire est aggravée par une installation partielle de la campagne dans certaines zones et des resemis dans d'autres, ce qui a nécessité des apports supplémentaires de semences de la part de certains producteurs. On note également un manque crucial de semences de sorgho dans la région.

Dosso : La situation alimentaire demeure globalement calme, notamment dans les parties Sud et Est. Les marchés sont relativement approvisionnés en céréales importées. Les prix sont stables ou en légère baisse. A l'échelle de la région, la campagne agricole s'installe progressivement avec un taux appréciable de semis créant ainsi un certain espoir chez les producteurs agricoles. La poursuite des opérations de « vente de céréales à prix modérés » pourrait maintenir la situation alimentaire stable.

AMASSA – Mali

En cette période de soudure, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Si on note sur les céréales sèches (base de l'alimentation) quelques hausses de prix, le riz (avec la production de contre saison jugée assez bonne cette année et les actions de mises en marchés de riz importé par l'Etat) contribue à l'amélioration de la situation. Toutefois la vulnérabilité au niveau de certaines communes et la situation particulière des zones pastorales méritent encore une attention car elle est préoccupante.

Bamako : La situation alimentaire est demeurée bonne, caractérisée par une baisse du prix du riz. Les offres d'une manière générale sont en baisse, néanmoins suffisantes pour couvrir les besoins. Au niveau des BC de Ouolofougou (5), Dianéguela (10) et Moribabougou (18), 33,5 tonnes toutes céréales sont déclarées ce mois-ci.

Kayes : La situation alimentaire demeure normale à l'exception des 6 communes de Nioro du Sahel déclarées en difficulté économique. Les disponibilités céréalières sont moyennes par endroits. Les stocks BC déclarés au cours du mois sont de 1.305,5 tonnes toutes céréales confondues et les stocks publics OPAM demeurent inchangés.

Sikasso : La situation alimentaire reste normale. Les marchés sont suffisamment approvisionnés en céréales locales. L'offre reste suffisante pour satisfaire la demande. L'écoulement est timide sur les marchés.

Ségou : La situation demeure bonne dans l'ensemble. Les disponibilités céréalières sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. Les stocks publics OPAM sont de 14.756,4 tonnes de mil/sorgho en SNS, le stock CSA est constitué de 2.044,2 tonnes ; 8.175,6 tonnes de riz local et 2.338,9 tonnes de riz importé.

Mopti : La situation alimentaire est normale. Les disponibilités céréalières sont suffisantes pour satisfaire la demande. Le stock OPAM, reste à 6.089 t. de mil/sorgho en SNS et 3.879 t. de riz importé d'intervention.

Gao : La situation de la sécurité alimentaire est moyenne à mauvaise. Toutefois, on ne signale pas de changement d'habitudes alimentaires. La situation des zones pastorales reste toujours préoccupante en dépit des actions entreprises. Au niveau OPAM, le stock de riz importé atteint 3.000 t. et les autres stocks sont stables. L'équivalent chèvre/mil est en amélioration partout en raison des départs des animaux vers des zones plus acceptables, réduisant l'offre. Il est de 70 kg à Bourem ; 65 à Gao ; 55 à Ansongo et 53 à Menaka.

Tombouctou : En dépit des quelques communes en difficultés économiques, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. L'OPAM détient 3.289 t. de mil/sorgho en SNS et des stocks d'intervention de 72 t. de mil à travers la région. L'équivalent chèvre/mil reste à 66 kg à Goudam et baisse à 60 à Tombouctou.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays (suite)

APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire est restée bonne au cours du mois. Les céréales sont disponibles et accessibles à des prix abordables.

Mouhoun: Les céréales sont disponibles sur les marchés et auprès des ménages ruraux. La situation alimentaire est bonne dans l'ensemble de la zone.

Kossi : La situation alimentaire est similaire à celle du Mouhoun. Les populations ont accès aux céréales eu égard au bon niveau d'approvisionnement des marchés et à la disponibilité des stocks au niveau des ménages.

Gourma : La situation alimentaire est satisfaisante avec une disponibilité des céréales.

Centre Est : Les céréales sont disponibles sur les marchés, la vente à prix social se poursuit, contribuant à l'amélioration de la situation alimentaire.

Sahel : La vente à prix social et la disponibilité des céréales sur les marchés améliorent la situation alimentaire des ménages, restée stable au cours du mois. La vente de cheptel contribue à l'approvisionnement des populations grâce aux revenus générés.

Bam : Les ventes à prix social se sont poursuivies au cours de la période. La situation alimentaire est satisfaisante et se consolide grâce à la tendance à la baisse des prix des céréales.

3- Campagne agricole

Niger

La zone agricole du pays a été marquée fin juin par des hauteurs de pluies faibles à modérées et localement importantes qui ont dépassé 100 mm au niveau des postes les plus arrosés des régions de Dosso et de Tillabéri. Les cumuls pluviométriques saisonniers les plus importants varient de 45,7 mm à Mainé Soroa (région de Diffa) à 277,8 mm à Sambéra (région de Dosso). Comparés à 2009 et à la même période, ces cumuls sont excédentaires. Ainsi, les opérations de semis se poursuivent activement dans les zones agricoles.

Au 30 juin 2010, la couverture des semis est de 90% contre 72% en 2009 à la même période. Toutefois, des attaques de sautériaux sont signalées dans certaines localités des départements de Dosso et de Douchi, de même que des attaques de cicadelle sur sorgho et de la chenille défoliatrice sur mil à Bouza (région de Tahoua).

Mali

La campagne agricole 2010-2011 a été officiellement lancée le 25 juin à Sélingué par le Président de la République lors de la traditionnelle « Journée du Paysan ». Il faut signaler que pour les objectifs de cette campagne, les autorités espèrent une production céréalière prévisionnelle de 6.139 t répartie comme suit : 2.003 t. pour le riz ; 1.546 t. pour le maïs ; 30 t. pour le blé ; 2.732 t. pour les autres céréales (mil, sorgho, fonio)

Mesures d'accompagnement : un cinquième programme de pluies provoquées a été lancé par le Gouvernement pour un coût global de 3,1 milliards de francs CFA dont 6,7 millions restent à mobiliser. Ce programme se justifie selon les autorités « *par les résultats positifs atteints lors des campagnes précédentes. En effet, l'évaluation de l'impact lors de la campagne agricole 2008-2009 a montré une augmentation moyenne de 15 à 18 % de la pluviométrie par rapport à la normale dans les zones, l'augmentation atteignant 50 à 60 % par endroits* ».

La campagne s'installe avec le début des labours et des semis suite aux premières pluies. Le taux des réalisations est variable d'une zone à l'autre en fonction des pluies. D'une manière générale, les semis se poursuivent dans les principales zones agricoles du pays. Les premiers semis sont au stade de levées feuilles.

La régénération des pâturages se poursuit dans la région de Sikasso et le sud des régions de Kayes et Koulikoro. Ailleurs, la situation reste mauvaise malgré quelques précipitations locales. Les conditions d'abreuvement s'améliorent dans plusieurs localités au sud du pays avec la reconstitution de nombreux points d'eau de surface. La situation reste encore préoccupante dans les régions de Tombouctou, Gao et Kidal. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont jugés passables à moyens, selon les zones d'élevage.

Burkina

L'installation définitive de la campagne agricole se généralise, atteignant progressivement la partie nord du pays. On déplore l'irrégularité des pluies dans la partie ouest du pays au cours du mois.

En effet, le mois de juin a été caractérisé par le ralentissement des pluies dans certaines zones, particulièrement dans les Hauts Bassins. Elle a eu pour conséquence l'arrêt de semis qui ont repris de plus belle fin juin. Cette pénurie de pluies s'est faite ressentir également dans le Plateau Central et la Boucle de Mouhoun où des re-semis sont rendus nécessaires. Certaines localités ont connu une poche de sécheresse de plus de 10 jours. La plupart des cultures céréalières, mais aussi les légumineuses et certains oléagineux tels que l'arachide sont la levée. Dans quelques localités du sud-ouest, où les semis ont été précoces, on observe un bon développement végétatif pour le mil, le sorgho et une floraison pour le maïs et l'arachide. Toutefois les opérations culturales les plus courantes sont le labour et le re-semis, le sarclage et l'épandage d'engrais dans la majeure du pays. Par ailleurs, on note que la campagne agricole se déroule dans un contexte marqué par une disponibilité céréalière dans l'ensemble du pays et une relative stabilisation des prix des produits des céréales. Si cette tendance se poursuit, la situation alimentaire sera meilleure que celle des années précédentes, au cours de la soudure qui s'annonce.

Bon développement du pâturage et disponibilité accrue en eau pour le cheptel à l'exception du Sahel où la reconstitution du couvert végétal est insuffisante pour couvrir les besoins alimentaires des animaux pour l'instant.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

▪ Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations de distributions gratuites ciblées au bénéfice des ménages les plus vulnérables.
- Don de 47 tonnes de produits divers au Niger par la société Nestlé.
- Don de l'UNICEF d'une valeur de 60 000 dollars composé de médicaments, de matériels médicaux, de tentes, d'intrants nutritionnels, de matériels anthropométriques, pour répondre à la crise sanitaire et nutritionnelle que vivent les pasteurs dans la réserve de Gagabédji (Dakoro).

▪ Actions développement :

Poursuite des opérations de :

- Argent contre travail et transfert d'argent,
- Ventes à prix modérés de céréales,
- Ventes à prix modérés d'aliments bétail
- Mise à disposition de semences aux producteurs (notamment de niébé) et autres intrants agricoles.

Mali

▪ Actions d'urgence : Aucune

▪ Actions d'appui sécurité alimentaire :

- **Distributions PAM** : 333,868 tonnes de vivres en appui aux cantines à Gao ; 117,2 tonnes de mil dans le cadre du Vivre contre Travail, 8 tonnes de mil au système Faguibine à Tombouctou et 149,655 tonnes de vivres, cadre Santé Nutrition à Mopti.
- **Lancement du programme de pluies provoquées** par le Gouvernement pour 3.170.000.000 FCFA.

Burkina

▪ Actions d'urgence : Poursuite de la vente des céréales à prix social dans les provinces déficitaires.

▪ Actions de développement :

- **14/06** : Atelier de concertation, pour créer une cellule d'accompagnement des producteurs, dans la commercialisation des céréales, organisé par le MAHRH à Kaya.

▪ Forum sécurité alimentaire :

- **06/06** : Marche mondiale, de solidarité contre la faim des enfants dans le monde, organisée le PAM.

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA - Niger

▪ Formations :

- **Gestion banques d'intrants agricoles** 12 sessions
 - à Zinder du 15 au 17 juin : 36 participants.
 - à Zinder du 29 juin au 1er juillet : 23 participants
 - à Téra - Tillabéry du 10 au 12 juin : 22 participants
 - à Téra - Tillabéry du 15 au 17 juin : 20 participants
 - à Téra - Tillabéry du 20 au 22 juin : 20 participants
 - à Téra - Tillabéry du 20 au 22 juin : 25 participants
 - à Téra - Tillabéry du 23 au 25 juin : 20 participants
 - à Téra - Tillabéry du 25 au 27 juin : 29 participants
 - à Say du 8 au 10 juin : 33 participants.
 - à Say du 14 au 16 juin : 30 participants
 - à Say du 21 au 23 juin : 35 participants
 - à Fillingué du 14 au 16 juin : 35 participants
- **Formation des brigadiers phytosanitaires** :
 - à Zinder du 24 au 28/06 : 4 participants.
- **Formation SIGESCO** :
 - à Agadez du 10 au 12/06 : 23 participants.
- **Comptabilité et Gestion niveau 1** :
 - à Niamey du 21 au 22/06 : 25 participantes

○ **Financement des activités des OP** :

- 1 session à Niamey du 28 au 29/06 : 31 participantes

○ **Techniques de commercialisation niveau 2 : 2 sessions à Ouallam**

- du 10 au 12 juin : 28 participants.
- du 17 au 19 juin : 26 participants

○ **Formation des formateurs paysans en structuration niveau 1 et 2** :

- 1 session à Ouallam du 24 au 26 juin : 5 participants

▪ Appuis conseils :

- Suivi de la cession des intrants et des stocks céréaliers,
- Suivi des travaux de construction ou de réhabilitation des magasins.

▪ Autres :

Organisation de 2 ateliers à Zinder et à Agadez sur la gestion des stocks acquis sur le fonds d'urgence.

5- Actions menées par Afrique Verte (suite)

AMASSA - Mali

▪ Formations :

- **Formation « assurance qualité »** :
 - 22-23/06, pour 42 femmes de 12 UT à Mopti
 - **Formation itinéraires de production semences** :
 - 11-13/06, pour 20 participants à Douentza,
 - 19-20/06, pour 12 paysans PIV à Tombouctou,
 - 22-24/06, pour 12 exploitants PIV à Gao.
 - **Formation gestion / comptabilité** :
 - 22-25/06, pour 20 gestionnaires OP Tombouctou,
 - 10-15/06, à Kayes, pour 18 femmes sur les éléments fondamentaux de la micro-entreprise
 - **Formation en marketing** :
 - 10-12/06, pour 35 responsables d'UT à Bamako,
 - 19-20/06, une session pour 40 femmes à Mopti.
 - **Formation en structuration coopérative** :
 - 14-18 et 21-25/06, 2 sessions pour 72 leaders paysans et Volontaires Corps de la Paix à Bamako.
- Actions de commercialisation :
- Transactions : 2 tonnes de sorgho entre AF et un privé à Kayes à 150.000 FCFA/tonne ; 15 tonnes de mil à 140.000 FCFA/tonne entre le Grpmt Maïbé Koro et l'OP de Batouma à Douentza ; 3 tonnes de fonio entre 2 UT de Bamako et l'Union des producteurs de Tominian à 800.000 FCFA.

▪ Appuis conseils :

- Suivi mise en œuvre des contrats achat/vente signés, commercialisation, des stocks BS, installation des pépinières des PIV, suivi du dossier de construction du magasin à Niono et réhabilitation des magasins à Mopti, Tombouctou et Gao, bilan de campagne de commercialisation Jèkafeere, appui dynamisation du processus de promotion PASSIP.

▪ Autres :

- Organisation d'un atelier sur l'intercommunalité à Tombouctou le 24 juin.
- Livraison par AMASSA de 32,8 tonnes de semences de mil variété locale de Taby aux comités communaux de sécurité alimentaire de Dianwely (10,8 tonnes), Koubewel Koundia (17 tonnes) et Pétaka (5 tonnes) à Douentza.
- Production de sketches par le groupe Gnogolon sur la promotion des produits transformés à diffuser sur l'ORTM,
- Dotation de 28 UT de Bamako en équipements et matériels de transformation,
- Les 2 et 3 juillet, atelier sur l'audit organisationnel et l'Assemblée Générale de AMASSA à Bamako

APROSSA - Burkina

▪ Formations :

- **8 au 11/06** : Formation des animatrices des UT (Ouaga, Bobo et Banfora pour Afrique Verte) sur les BPH / BPF / HACCP par Fasonorm.
- **29/06** : Atelier de formation des OP et UT sur l'utilisation de la plate forme Esoko par Afrique Verte, 24 participants dont 10 femmes à Bobo.
- **29/06** : Planification et suivi évaluation dans la Boucle du Mouhoun, 23 producteurs de 15 OP dont 9 femmes, à Dédougou.
- **25 au 27/06** : Planification et auto évaluation d'une OP à Dori au Sahel, 25 producteurs dont 6 femmes, de 17 OP.
- **25/06** : Atelier de concertation entre élus locaux et leaders des Unions FEPAB des Hauts Bassins, 26 participants dont 8 femmes, à Bobo Dioulasso.
- **22 au 24/06** : Gestion comptabilité niveau 3 SIGESCO, 45 producteurs dont 7 femmes, de 15 OP à Gayéri.

- **22 au 24/06** : Gestion comptabilité niveau 3 SIGESCO, 22 producteurs dont 9 femmes, de 15 OP à Fada Ngourma.
- **14 au 15/05** : Bonne gestion démocratique d'une UT, 33 femmes transformatrices de Banfora.
- **17 au 18/05** : Bonnes Pratiques d'Hygiène au sein des UT, 22 transformatrices issues de 18 UT, à Bobo Dioulasso.
- **9 au 23/05** : Voyage d'échanges sur les expériences des transformatrices du RTCF à Ouahigouya.

▪ Appui commercialisation :

- **Transaction** portant sur 217,2 tonnes de sorgho blanc, maïs et mil entre les OP, OC, UT suivies par Afrique Verte, ce mois.
- Appui conseil : suivi du remboursement des crédits, accompagnement dans l'élaboration des CEG bilan, animation des réunions OP et UT. Suivi post formation, suivi des stocks et des transactions.